PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

5 October 1988 **Doc. 5958**

OPINION

on the general policy of the Council of Europe — East-West relations[1]

presented by the Committee on Relations with European Non-Member Countries[2]

(Rapporteur : Mrs PALACIO)

I. Opinion

1. As on previous occasions, our committee has been called on to give its opinion on the excellent report presented on behalf of the Political Affairs Committee by Mrs Lalumière on the general policy of the Council of Europe — East-West relations.

2. Largely following Mrs Lalumière's explanation, the Rapporteur proposes to make an analysis, in the first place, of political developments in the Soviet Union, in the second place, of developments in the Eastern bloc countries and of the drawing up of a European policy, in the third place.

Developments in the Soviet Union

3. To avoid "the two pitfalls of over-enthusiasm and frosty caution", it is advisable to point out first of all that we only know one part of the Soviet reality, and we do not know if this is the tip of the iceberg or the whole phenomenon: we are aware of the speeches and information that the Soviet leaders are willing to let filter through to us, thanks to the openness that news from Moscow has been receiving lately. But we must add that we only know what they permit us to know and that the insular nature of Soviet institutions makes it impossible for us to accept Moscow's communiqués as the sole element of information on which to base our own political attitudes.

4. If we begin with the objectively true fact that the country's inside situation has improved, we must analyse and systemise the main information that reaches us. So, among the numerous

1. See Doc. 5937 (report of the Political Affairs Committee).

2. *a.* Unanimously approved by the committee on 4 October 1988.

b. See 14th Sitting, 6 October 1988 ; and Resolution 909.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

5 octobre 1988 **Doc. 5958**

AVIS

sur la politique générale du Conseil de l'Europe — Relations Est-Ouest[1]

présenté par la commission des relations avec les pays européens non membres[2]

(Rapporteur : Mme PALACIO)

I. Avis

1. Notre commission a été appelée à donner son avis sur l'excellent rapport présenté au nom de la commission des questions politiques par Mme Lalumière sur la politique générale du Conseil de l'Europe — Les relations Est-Ouest.

2. Le rapporteur se propose, en suivant en grande partie le développement de Mme Lalumière, de faire l'analyse en premier lieu de l'évolution politique en Union Soviétique, en deuxième lieu de l'évolution dans les pays de l'Est et, en troisième lieu, de présenter la formulation d'une politique européenne.

L'évolution en Union Soviétique

3. Pour éviter «les deux écueils d'une analyse trop positive et d'une prudence trop frileuse», il convient de signaler d'abord que nous ne connaissons qu'une partie de la réalité soviétique et que nous ignorons s'il s'agit de la pointe de l'iceberg ou de la totalité du phénomène: nous connaissons les discours et les informations que les leaders de l'Union Soviétique veulent bien laisser filtrer, grâce à la transparence qui caractérise ces derniers temps les informations provenant de Moscou. Mais il faudrait ajouter que nous ne connaissons que ce qu'ils nous permettent de savoir et que le caractère hermétique des institutions soviétiques nous interdit d'accepter les déclarations de Moscou comme seule et unique source d'information sur laquelle fonder nos attitudes politiques.

4. Si nous partons du fait, objectivement réel, que la situation à l'intérieur du pays s'est améliorée, il faut analyser et systématiser les principales informations qui nous arrivent. Ainsi, parmi les

1. Voir Doc. 5937 (rapport de la commission des questions politiques).

2. *a.* Approuvé à l'unanimité par la commission le 4 octobre 1988.

b. Voir 14e séance, 6 octobre 1988 ; et Résolution 909.

lengthy resolutions of the 19th SUCP National Conference, a close reading of the resolution entitled "From the 19th SUCP National Conference on the course of the adoption of the 27th SUCP Congress Agreements and the tasks to study *perestroika* in depth" and the resolution entitled "Democratisation of the Soviet society and reform of the political system", in which a reform of the Soviet Union's political structure and a transformation of the state's supreme power are depicted, inevitably leads to the conclusion that it must, of necessity, be surrounded by a long list of concrete political events: elections to the Popular Congress of Representatives in the USSR in 1989; constitutional reform; reorganisation of the Supreme Soviet and the election of the new head of state, with presidential powers, so that the whole process can culminate in the 1991 SUCP Congress.

5. Two conclusions can be drawn from these data: firstly, that the process begun in 1988 should end in 1991 and, secondly, that Mr Mikhail Gorbachev, the General Secretary of the SUCP, needs to reinforce his powers for the restructuring — *perestroika* — to be carried out without bureaucratic delays or blocks at the lower levels of administration. It would be simply naïve to forget that the company reform law, decreed in 1987, has still not even begun to be applied in autumn 1988. It therefore seems reasonable to withhold definitive conclusions on the result of *perestroika* for the time being. It seems essential to bear these facts and dates in mind so as not to be either naïve or accomplices.

6. It is advisable to remember the lesson from history, because, since the end of the last world war, East-West relationships have gone through a series of ups and downs that we must never forget, although it can certainly be admitted that, of all the latest Soviet leaders, Mr Mikhail Gorbachev is the man who has shown the necessity of arriving at good East-West relations most energetically and effectively.

Well now, the period of *détente* that began at the 1985 Reykjavik meeting can be placed within a long undulating sequence of periods of tension and *détente* recorded throughout time. *Détente* first became known to the world in 1955 but, in 1956, the bloody invasion of Hungary by Soviet Union troops took place and, in 1958, the ultimatum on Berlin; in 1959, the Geneva meeting between the "Big Four" took place, but in 1960 international harmony was shattered by a minor but definitely unfortunate incident which culminated in the construction of the Berlin Wall in 1961. In 1962, the world suffered the Cuban crisis which ended in an agreement on the installation of

longues et nombreuses résolutions de la 19e Conférence nationale du PCUS, une lecture attentive de la Résolution intitulée «La 19e Conférence nationale du PCUS portant sur le cours de la réalisation des accords du 27e Congrès du PCUS et sur les tâches pour approfondir la *perestroïka*» et de la Résolution intitulée «La démocratisation de la société soviétique et la réforme du système politique» dans lesquelles nous voyons se dessiner une réforme de la structure politique de l'Union Soviétique et une transformation du pouvoir suprême de l'Etat, nous conduit inévitablement à la conclusion que cette réforme doit être forcément encadrée dans un long calendrier d'événements politiques concrets: des élections pour le Congrès des députés populaires en URSS de 1989, la réforme de la Constitution; la réorganisation du Soviet suprême et l'élection du nouveau Chef de l'Etat, ayant des pouvoirs présidentiels, pour que l'ensemble du processus se voit couronné par le Congrès du PCUS de 1991.

5. Nous pouvons tirer deux conclusions de ces données. Tout d'abord que le processus mis en marche en 1988 devra être achevé en 1991 et, en deuxième lieu, que le Secrétaire général du PCUS, M. Mikhaïl Gorbatchev, parvienne à renforcer ses pouvoirs de façon à pouvoir mener à terme la restructuration — *perestroïka* — sans retards ni blocages bureaucratiques de la part des échelons inférieurs de l'administration. Il serait simplement naïf d'oublier que la loi sur la réforme de l'entreprise, sanctionnée en 1987, n'a pas encore eu, en automne 1988, une esquisse d'application. Il paraît, par conséquent, raisonnable de ne pas se prononcer définitivement pour l'instant sur les résultats de la *perestroïka.* Pour ne pas être naïf ou complice, il paraît indispensable d'avoir bien présents à l'esprit ces faits et ces dates.

6. Il convient de rappeler la leçon de l'Histoire, car, depuis la fin de la dernière guerre mondiale, les relations entre l'Est et l'Ouest se sont développées à travers une série de hauts et de bas successifs que nous ne devons jamais oublier, bien qu'on puisse certainement admettre que M. Mikhaïl Gorbatchev est l'homme qui, parmi les derniers leaders soviétiques, a démontré avec le plus d'énergie et d'efficacité la nécessité d'établir de bonnes relations entre l'Est et l'Ouest.

Or, la détente initiée lors de la réunion de Reykjavik en 1985 peut s'inscrire dans une longue séquence ondulatoire de tensions et de détentes. En 1955, le monde connut la première détente, mais en 1956 se produisait la sanglante invasion de la Hongrie par les forces de l'Union Soviétique et en 1958 l'ultimatum sur Berlin; en 1959 avait lieu la réunion de Genève entre les «Quatre Grands», mais en 1960 l'entente internationale était rompue par un incident sans doute malheureux, mais mineur, qui aboutissait à la construction, en 1961, du mur de Berlin. En 1962 se produisait la crise de Cuba qui déboucha sur l'accord pour l'installation du «téléphone rouge» et sur la

a "hot line" and the signing of the Treaties prohibiting nuclear tests in space and the Non-Proliferation Treaty in 1968. But in that same year, 1968, the invasion of Czechoslovakia took place. In 1972, *détente* was once again at the centre of world policy with the signing of the agreement on "Basic Principles of Relationships between the Soviet Union and the United States", which were extended by the signing of SALT-I and ABM, and, in 1975, the peak of *détente* was arrived at with the signing of the Helsinki Agreements which was followed by the signing of SALT-II. But, in 1979, the invasion of Afghanistan took place and the Polish events of 1981, as well as the abominable shooting down of the Korean Boeing which, in turn, led us to the Reykjavik interview and the signing of the Treaty of Washington in 1987.

7. It is possible that we are now embarking on times of "good *détente*", but the point is not to make an artificially pessimistic reading of the latest pages of history, but to remember it precisely and, if it is true that the whole world acknowledges Mikhail Gorbachev as the most credible and intelligent of the Soviet leaders we have known, it is also true that Western countries ought not to forget the oscillations of recent history on a worldwide scale, when deciding on the terms of the necessary and desirable dialogue with the Soviet Union, nor the uncertainties that future history still involves on a Soviet scale. If we are not to be the protagonists of an "overly enthusiastic attitude or frosty caution", as our Rapporteur said, it seems essential for us to keep past experience in mind and contemplate the development of Soviet society cautiously, which does not boil down to transmitting public speeches but also to observe the profound behaviour of a nation which, according to some sources, is probably not strictly unanimous in backing up the Gorbachev reforms.

Developments in the Eastern bloc countries

8. Our Assembly's commitment to dialogue, which is open to all the European countries no matter what their political regime, has been fulfilled by numerous encounters between East European parliamentarians or authorities which the Political Affairs Committee's Rapporteur has listed in a dossier with absolute thoroughness. Since this Assembly unanimously desires the closest and friendliest relationships possible between the West and East European countries, all of these encounters, if only because of the mere fact that they have taken place, constitute positive events in the construction of this desirable future "European identity" capable of inspiring the foundations of a true era of peace on our continent.

signature des Traités d'interdiction d'essais nucléaires dans l'espace et du Traité de non prolifération en 1968. Mais cette même année devait voir l'invasion de la Tchécoslovaquie. En 1972, la détente occupa à nouveau le devant de la scène politique internationale avec la signature de l'Accord sur les «Principes fondamentaux des relations entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis», suivi de la signature de SALT-I et ABM, et, en 1975, on atteignit le point culminant de la détente avec la signature des Accords d'Helsinki suivie de la signature de SALT-II. Mais en 1979 se produisait l'invasion de l'Afghanistan et en 1981 les événements de Pologne ainsi que l'abominable crime de la destruction du Boeing coréen ce qui, à son tour, nous mena aux entretiens de Reykjavik et à la signature du Traité de Washington.

7. Il est possible que, maintenant, nous soyons en train de commencer l'époque de la «bonne détente», cependant, il ne s'agit pas de faire une lecture pessimiste des pages récentes de l'Histoire mais de la rappeler avec rigueur et, s'il est vrai que le monde entier reconnaît que M. Mikhaïl Gorbatchev apparaît comme le leader soviétique le plus crédible et le plus intelligent de tous ceux que nous avons connus, il est vrai aussi que les pays occidentaux, à l'heure de fixer les termes d'un dialogue nécessaire et désiré avec l'Union Soviétique, ne doivent oublier ni les oscillations de l'histoire récente à l'échelle mondiale ni les incertitudes que le futur de l'histoire soviétique renferme. Pour ne pas tomber, comme l'a bien souligné notre rapporteur, dans «une analyse trop positive ou dans une prudence trop frileuse», il paraît indispensable que nous gardions en mémoire l'expérience passée. Il faut regarder avec prudence le développement de cette société soviétique qui ne saurait être réduite aux discours publics mais dont le comportement profond du peuple doit être pris en compte d'autant plus que selon certaines informations, il ne se montrerait pas unanime dans l'appui à la réforme gorbatchévienne.

L'évolution dans les pays de l'Est

8. La vocation de dialogue de notre Assemblée ouverte à tous les pays européens, quels que soient leurs régimes politiques, s'est concrétisée avec les nombreuses rencontres entre les parlementaires et les autorités de l'Est, ce que le rapporteur de la commission des questions politiques énumère dans le rapport avec un soin minutieux. Etant donné que la volonté unanime de cette Assemblée est d'avoir les relations les plus étroites et amicales possible entre les pays européens de l'Ouest et de l'Est, toutes ces rencontres constituent, ne serait-ce que par le simple fait d'avoir lieu, des événements positifs dans la voie de la construction de cette future «identité européenne» tant souhaitée, capable d'établir les fondements d'une période de paix sur notre continent.

9. Fortunately, political developments in Hungary, after last May's events and the appointment of Mr Karoly Grosz, should be welcomed by the Hungarian nation as a further step towards providing itself with a system of greater civil liberties and greater respect for human rights.

10. In Romania, on the contrary, the famous "systematisation" is dashing all hopes of positive development in the behaviour of its present leader. Neither overlooking human rights nor, especially, the persecution of the Transylvanian Hungarians can be ignored by our Assembly. In Romania, we are witnessing one of the most elemental human rights violation cases known in Europe today and our Assembly must include an explicit condemnation of the procedures being applied to the Hungarian minorities by the Bucharest Government, in paragraph 4 of the draft resolution offered by our Rapporteur.

Urgent condemnation must be made of the human rights practices which simultaneously jeopardise the human rights of townships, submitted to forced transfers, and try to erase the implantation of culture, destroying works of art and the European artistic heritage.

11. The course of the latest events in Poland makes it very difficult at the present time for our Assembly to give a satisfactory interpretation, based on reason, of the social process that is developing in that country. Recent history has taught us that the Polish regime is inspired with good intentions, but the extent of democratic tolerance is marked by its own totalitarian nature. From 1981 to the present time, we have witnessed very different situations which would make any well-founded forecast impossible with regard to Poland's future political life. We sincerely believe that the contacts made up to now by the Council of Europe and the other Western international organisations, who strive for open dialogue, have been positive and should be maintained. But, obviously, after the latest strike organised by Solidarity workers, it will be necessary to know what the solution is to this conflict, which is too recent for us to pretend to find arguments and explanations for here.

12. The Council of Europe's relations with Yugoslavia have been excellent up to now and we should all congratulate ourselves that this is so. The Yugoslavians enjoy a legal situation that, with rare exceptions, we could look on favourably, and it would seem that our duty is to help them to solve the very serious economic problems which are building up black clouds over the nation's future.

13. A certain preoccupation about the backsliding process involved in the latest political events in Bulgaria must be pointed out, where the dismissal of Mr Chudomir Alesandrov, the

9. Heureusement, l'évolution politique en Hongrie après les événements du mois de mai dernier et la désignation de M. Karoly Grosz doivent être saluées comme un pas de plus de la nation hongroise pour se donner un système caractérisé par une plus grande liberté civile et un meilleur respect des droits de l'homme.

10. Par contre, en Roumanie, la célèbre «systématisation» est en train d'enrayer tout espoir d'évolution positive dans le comportement de son leader actuel. Notre Assemblée ne peut ignorer l'oubli des droits humains et, surtout, la persécution dont les Hongrois de Transylvanie font l'objet. En Roumanie, nous assistons actuellement à l'un des cas d'insulte aux droits de l'homme les plus élémentaires connus aujourd'hui en Europe et notre Assemblée doit inclure, dans le paragraphe 4 de l'avant-projet de résolution que nous propose notre rapporteur, une condamnation explicite des procédés mis en application par le Gouvernement de Bucarest à l'encontre des minorités hongroises.

Il faut dénoncer de manière urgente les pratiques qui portent atteinte aux droits humains des populations soumises à des déplacements forcés et qui essaient d'effacer leur implantation culturelle en détruisant les œuvres d'art et le patrimoine artistique européen.

11. En Pologne, l'évolution récente pose de grandes difficultés pour que, en ce moment, notre Assemblée puisse exprimer, avec un fondement rationnel, une interprétation satisfaisante du processus social qui est en train d'avoir lieu dans ce pays. L'histoire récente nous a montré que le régime polonais est animé de bonnes intentions mais que la tolérance démocratique est limitée par sa propre nature totalitaire. Depuis 1981 jusqu'à maintenant, nous avons été témoins de situations extrêmement différentes qui rendent impossible un pronostic sur l'avenir de la vie politique en Pologne. Nous croyons sincèrement que les contacts maintenus jusqu'à présent par le Conseil de l'Europe et par les autres organisations internationales occidentales, désireuses d'un dialogue ouvert, ont été positifs et doivent continuer. Mais il est évident qu'après la dernière grève organisée par les ouvriers de Solidarité il faudrait connaître la solution de ce conflit, encore trop récent, pour prétendre en tirer des arguments et des explications.

12. Les relations du Conseil de l'Europe avec la Yougoslavie ont été, jusqu'à maintenant, excellentes et nous devons nous féliciter qu'il en soit ainsi. Les citoyens yougoslaves jouissent d'une situation juridique que, à de rares exceptions près, nous pouvons considérer favorablement, étant de notre devoir de les aider à résoudre les problèmes économiques extrêmement graves qui assombrissent l'avenir de la nation.

13. Il faut signaler une certaine préoccupation quant au processus de régression qu'impliquent les derniers événements politiques de Bulgarie, où la destitution de M. Chudomir Alesandrov, véritable

regime's authentic number two, who seemed to personify the renewal of the state's former bureaucratic system, paralysed hopes for the regime's shake-up, for the time being at least. Mr Todor Jivkov, the eternal General Secretary of the Bulgarian Communist Party, accompanied by his colleagues of the Stalinist era, has put a stop to hopes of a Bulgarian *perestroika*. The dismissal of Mr Stoïan Mijailov casts a dark shadow over Bulgarian political development. The fact that these dismissals were accompanied by a true "purge" among high state officials causes legitimate uneasiness concerning the Bulgarian system's capacity for development towards more flexible formulas. The unsolved problem of the Turkish minorities must be added, on which this committee has prepared an extensive and complete report, in spite of the absence of dialogue on the part of the Bulgarian authorities. However, we must bear in mind that Bulgaria personifies a true willingness to preserve the cultural heritage of Europe, in spite of possible political vicissitudes.

14. We cannot fail to point out that, in Czechoslovakia, the twentieth anniversary of the invasion by Warsaw Pact troops has not given rise to official reactions that permit a glimmer of hope for possible political openness, in spite of the fact that a greater number of people than was expected demonstrated spontaneously on the anniversary of the Soviet attack. The Czechoslovak Government's refusal to revise the history of the events of 20 August 1968 has been reinforced by the Soviet spokesman's affirmation that the Soviet Union did not consider the military activity that put a stop to the "Prague spring" to be erroneous either. The anniversary of the application of the "Brezhnev doctrine" of limited sovereignty, with all its harshness, deserves a declaration in our final resolution.

The making of a European policy

15. As the Colombo report pointed out: "By virtue of its composition and the nature of its activities, the Council of Europe is well qualified to be the instrument of European co-operation across the frontier dividing two economic and political systems." It should therefore adopt a prominent role in the development of pan-European relationships and, especially, watch over the development of the Conference on Security and Co-operation in Europe's efforts, in all the aspects which the Final Act of Helsinki leaves open to co-operation and pacific relationships between the nations of the continent.

16. The recent opening of the Vienna CSCE series of studies seems to have left the way open towards solving the problems that had brought that organisation's tasks to a standstill and we should be happy that this has happened, provided that the news that has reached us is correct. It is essential to

numéro deux du régime, qui paraissait représenter un renouveau du vieil appareil bureaucratique de l'Etat, paralyse, du moins momentanément, l'espoir d'un changement dans le régime. M. Todor Jivkov, l'éternel Secrétaire général du parti communiste de Bulgarie, accompagné par ses collègues de l'époque stalinienne, a mis un point final à l'espoir d'une *perestroïka* bulgare. La destitution de M. Stoïan Mijailov ajoute une ombre au tableau de l'évolution de la politique bulgare. Le fait que ces destitutions aient été accompagnées d'une véritable «purge» parmi les hauts dignitaires de l'Etat soulève une préoccupation légitime sur la capacité d'évolution vers des formules plus flexibles du système bulgare. Il faut ajouter le problème non résolu des minorités turques, sur lequel cette commission a déjà préparé un dossier long et complet, malgré l'absence de bonne volonté de la part des autorités bulgares. Cependant, il faut tenir compte du fait que la Bulgarie, au-delà des péripéties politiques, incarne une authentique volonté de préserver le patrimoine culturel de l'Europe.

14. Nous ne pouvons pas omettre le fait qu'en Tchécoslovaquie le vingtième anniversaire de l'invasion des troupes du Pacte de Varsovie n'a pas donné lieu à des réactions officielles qui permettent d'entrevoir la possibilité d'une ouverture politique, et ceci bien que le peuple se soit manifesté spontanément le jour de l'anniversaire et ce par un nombre de manifestants qui a dépassé toutes les prévisions. Le refus du Gouvernement tchécoslovaque de réaliser une révision historique des événements du 20 août 1968 a été renforcé par la déclaration du porte-parole soviétique selon laquelle l'Union Soviétique ne considérait pas que l'action militaire qui a mis fin au «Printemps de Prague» ait été une erreur. L'anniversaire de la mise en pratique de la doctrine Brejnev, la souveraineté limitée, mérite une mention dans notre résolution finale.

Formulation d'une politique européenne

15. Comme il est dit dans le rapport Colombo: «Par sa composition et la nature de ses activités, le Conseil de l'Europe est bien placé pour être l'instrument d'une coopération européenne à travers la frontière qui sépare deux systèmes économiques et politiques.» Il doit, par conséquent, jouer un rôle important dans le développement des relations paneuropéennes et, notamment, dans la vigilance sur l'évolution des travaux de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, dans tous les aspects que l'Acte final d'Helsinki ouvre à la collaboration et aux rapports pacifiques entre les peuples du continent.

16. Il semble que la récente ouverture de la séance de travail de la CSCE de Vienne a ouvert une voie de règlement des problèmes qui paralysaient ses travaux et nous devons nous féliciter que cela se produise, en supposant que les informations qui nous sont arrivées soient correctes. Il est

put pressure on our governments and get the CSCE's studies speeded up, so that the closing document can be accepted by the 35 in a very short space of time, especially in view of the approaching American elections. It is necessary to force our own governments to find a formula urgently, that will make it possible to approve the excellent draft closing document drawn up by the neutral and non-aligned countries, which was put to the meeting last May, and which is an excellent framework for prolonging the *détente* policy on agreed bases adjusted to a rule.

The military security dimension contained in the Helsinki Final Act, which was developed in the Madrid Conference and above all in the Stockholm one (CDE), should lead to a conference on European security within the realm of conventional arms. It cannot be forgotten in any way that the doctrine, which considers military security and human rights as parallel and very much related manifestations, should be fulfilled with a new willingness by all the signatories of the Helsinki Final Act. The opening of a conference on conventional disarmament, as a consequence of the Vienna closing document, must be demanded in the shortest time possible. Because the true test of *détente* in Europe will be marked by the beginning of conventional disarmament which suppresses the dangerous asymmetry that exists between East and West in this field today.

17. The proposal presented by our Rapporteur of the Political Affairs Committee, in paragraph 16 of the draft resolution, is very useful, sub-paragraph ii claiming the presence of a Council of Europe Secretariat agent in the CSCE meetings on matters concerning culture. In view of the characteristics of our own institution, I consider it essential for our Assembly to reflect in its document on the necessity of setting up stable fluent communication channels with the studies that are held from now on by the meetings convoked under the protection of the Helsinki Final Act. The non-existence of these lines of communication, which until now were protected by the governments of Council of Europe member countries, have deprived the CSCE of a means of transmitting to nations that, at certain times, could have been of incalculable value, but which should not be sacrificed to timidness under any circumstances. Unfortunately, the process opened in Helsinki in 1975 is gradually losing the popular support that it would need to fulfil its noble objectives more easily, and the proof of this separation between public opinion and the meetings of Vienna can be seen by just going through the Western countries' press and the space given to the meeting by the large broadcasting companies. Rarely have events of such magnitude been subject to such scanty treatment in West European newspaper columns as a whole because,

indispensable de faire pression sur nos gouvernements afin d'obtenir une accélération des travaux de la CSCE pour que le document de clôture puisse être accepté par les Trente-cinq dans un très bref délai, d'autant plus que les élections américaines sont proches. Il est nécessaire de réclamer à nos gouvernements respectifs de trouver au plus vite une formule qui permette l'approbation de l'excellent avant-projet de document de clôture rédigé par les pays neutres et non alignés, déposé lors de la réunion de mai dernier, et qui constitue un cadre excellent pour prolonger la politique de détente sur des bases consensuelles et réglementées.

La dimension de la sécurité militaire que comporte l'Acte final d'Helsinki, et qui a été développée lors de la Conférence de Madrid et surtout lors de celle de Stockholm (CDE), doit déboucher sur une conférence sur la sécurité en Europe en ce qui concerne le contrôle des armes conventionnelles. On ne peut pas oublier que la doctrine, qui considère la sécurité militaire et les droits de l'homme comme des manifestations parallèles et en étroite relation, doit être mise en application avec une nouvelle volonté de la part de tous les pays signataires de l'Acte final d'Helsinki. Il faut réclamer l'ouverture d'une conférence sur le désarmement conventionnel, conséquence du document de clôture de Vienne, dans les plus brefs délais possible, car le véritable test de la détente en Europe commencera avec le début du désarmement conventionnel qui doit éliminer la dangereuse asymétrie sur ce terrain entre l'Est et l'Ouest.

17. Nous considérons comme d'une très grande utilité la proposition que présente, au paragraphe 16, alinéa ii, du projet de résolution, notre rapporteur de la commission des questions politiques, dans laquelle il réclame la présence d'un agent du Secrétariat du Conseil de l'Europe lors des réunions de la CSCE sur les affaires se référant à la culture. Etant donné les caractéristiques de notre propre institution, je considère indispensable que notre Assemblée reflète dans ses documents la nécessité d'établir des mécanismes de communication stables et fluides avec les travaux qui seront réalisés à l'avenir lors des réunions convoquées dans le cadre du mandat d'Helsinki. La non-existence de ces réseaux de communication, jusqu'à maintenant dépendants de la bonne volonté des gouvernements des pays membres du Conseil de l'Europe, a privé la CSCE d'un moyen de communication avec la population qui, à certains moments, aurait été d'une valeur incalculable, mais qui, en aucun cas, ne doit être sacrifié à la timidité. Malheureusement, le processus engagé en 1975 perd progressivement l'appui populaire dont il aurait eu besoin pour accomplir avec une plus grande facilité ses nobles tâches et la preuve de ce divorce entre l'opinion publique et les négociations de Vienne peut être trouvée en compulsant la presse occidentale et l'espace que les grands moyens de diffusion consacrent à la réunion. Rare-

although it is true that the press in some Western countries has been more attentive, by and large, the Vienna Conference has been ignored.

18. The fact that Spain, France, Greece, Italy, Malta and Turkey, all Mediterranean countries, are members of the Council of Europe makes this organisation especially sensitive to the problems of this region and it would be of the utmost interest if the Council of Europe were associated with the conference that is probably going to be held, as a consequence of the Vienna meeting, on different aspects such as the study of the protection of Mediterranean ecosystems and closer co-operation among all the Mediterranean countries, including the states who did not participate in the Helsinki process.

19. Due to its very nature and structure, our Parliamentary Assembly is destined to become this link between the countries and the technical studies of the CSCE, for the simple reason that all Western countries who have participated in the Vienna studies are represented among us, which obviously no other European organisation is in a position to offer.

II. Amendments to the report on the general policy of the Council of Europe — East-West relations

In the light of the considerations presented under point I, the Rapporteur suggests the following amendments to the report on the general policy of the Council of Europe — East-West relations (Doc. 5937) presented by Mrs Lalumière on behalf of the Political Affairs Committee.

Amendment No. 1

In the draft resolution, between paragraphs 2 and 3, insert the following new paragraph:

"Welcoming Mr Gorbachev's evident desire for openness in the Soviet system, which arouses hope that the long process commenced at the 19th General Conference of the Communist Party of the Soviet Union may overcome all obstacles and lead to the full achievement of the goals pursued."

Amendment No. 2

In the draft resolution, replace paragraph 3 by the following new paragraph:

"Noting the statements by the Committee of Ministers of the Council of Europe at its

ment un événement d'une telle dimension a reçu un traitement si bref dans les colonnes des journaux de l'Europe occidentale, pris globalement, car, bien que dans certains pays occidentaux la presse ait été un peu plus attentive, dans la plupart des cas la Conférence de Vienne a été ignorée.

18. Le fait que l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce, Malte et la Turquie, pays riverains de la Méditerranée, soient membres du Conseil de l'Europe fait que cet organisme a une sensibilité particulière pour les problèmes de cette région et il serait du plus grand intérêt que le Conseil de l'Europe soit associé à la conférence qui aura lieu à ce sujet, conséquence probable de la réunion de Vienne et qui portera sur divers aspects de la question, par exemple l'étude de la protection des écosystèmes méditerranéens et le renforcement de la coopération entre tous les pays riverains, y compris les Etats qui ne participent pas au processus d'Helsinki.

19. Notre Assemblée parlementaire est destinée, par sa nature et sa composition, à devenir cet instrument de liaison entre les peuples et les travaux techniques de la CSCE simplement parce que tous les pays occidentaux participant aux travaux de Vienne ont une représentation parmi nous, fait que, de toute évidence, aucune autre organisation n'est en mesure d'offrir.

II. Amendements au rapport sur la politique générale du Conseil de l'Europe — Relations Est-Ouest

A la lumière des considérations présentées sous le point I, le rapporteur propose les amendements suivants au rapport sur la politique générale du Conseil de l'Europe — Les relations Est-Ouest (Doc. 5937), présenté par M^me^ Lalumière au nom de la commission des questions politiques:

Amendement n° 1

Dans le projet de résolution, insérer entre les paragraphes 2 et 3 un nouveau paragraphe libellé comme suit:

«Se félicitant de la volonté d'ouverture du système soviétique depuis la prise de fonction de M. Gorbatchev, qui fait naître l'espoir que ce long processus, qui a été tracé par la 19^e^ Conférence nationale du PCUS, permette de franchir toutes les différentes étapes pour aboutir à sa complète réalisation.»

Amendement n° 2

Dans le projet de résolution, remplacer le paragraphe 3 par le paragraphe suivant:

«Notant que le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a arrêté, lors de sa 81^e^ Session

81st Session (November 1987) to the effect that co-operation with the countries of Eastern Europe should make it possible to advance the implementation of the commitments subscribed to in the framework of the CSCE, and that the Council of Europe should seek to promote awareness of Europe's cultural identity, asserting its own statutory principles."

Amendment No. 3

In the draft resolution, in paragraph 8, replace the words after "stressed that" by the following:

"the great function of the Council of Europe as distinct from the specialisation of other European organisations and the need for establishing closer working relations between all the organisations active in Europe and ensuring better co-ordination of their programmes of activities."

Amendment No. 4

In the draft resolution, in paragraph 9, replace the words "concentrate on" by "give priority to".

Amendment No. 5

In the draft resolution, between paragraphs 10 and 11, insert the following new paragraph:

"Refers again to its Resolution 836 (1985) on relations between Europe and the United States of America, in which the Parliamentary Assembly of the Council of Europe decided to deepen the dialogue with the United States Congress and Administration on questions of mutual interest, especially East-West relations."

Amendment No. 6

In the draft resolution, between paragraphs 11 and 12, insert the following new paragraph:

"Is still concerned about the fate of the minorities in certain countries, in particular the minorities in Romania, which is in flagrant breach of human rights and the principles of the Helsinki Act, Chapter VII."

Amendment No. 7

In the draft resolution, after paragraph 15, insert the following new paragraph:

"Resolves to pursue and intensify its existing contacts at parliamentary level with the European non-member countries, in order to establish effective structures and machinery for dialogue aimed at better mutual knowledge and co-operation towards *détente* and European unification in the broadest sense."

(novembre 1987), que la coopération avec des pays européens de l'Est devrait permettre de faire avancer la mise en œuvre des engagements souscrits dans la charte de la CSCE et que le Conseil de l'Europe devrait chercher à promouvoir la prise de conscience de l'identité de l'Europe dans le respect de ses propres principes statutaires.»

Amendement n° 3

Dans le projet de résolution, remplacer le texte du paragraphe 8, après le mot «soulignait», par la partie de phrase suivante:

«la vocation générale du Conseil de l'Europe face à la spécialisation d'autres organisations européennes et la nécessité d'instaurer de plus étroites relations de travail entre toutes les organisations agissant en Europe et une meilleure coordination de leurs programmes d'activités.»

Amendement n° 4

Dans le projet de résolution, paragraphe 9, remplacer le mot «essentiellement» par les mots «en priorité».

Amendement n° 5

Dans le projet de résolution, insérer un nouveau paragraphe entre les paragraphes 10 et 11:

«Rappelle à nouveau sa Résolution 836 (1985) relative aux relations entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique, dans laquelle l'Assemblée du Conseil de l'Europe a décidé de chercher à approfondir le dialogue avec le Congrès et l'Administration des Etats-Unis sur les questions d'intérêt commun et surtout celles touchant les relations Est-Ouest.»

Amendement n° 6

Dans le projet de résolution, insérer entre les paragraphes 11 et 12 le nouveau paragraphe suivant:

«Reste préoccupée par le sort réservé aux minorités dans certains pays, notamment aux minorités en Roumanie, en flagrante violation des droits de l'homme et des principes du chapitre VII d'Helsinki.»

Amendement n° 7

Dans le projet de résolution, après le paragraphe 15, ajouter le paragraphe suivant:

«Décide de poursuivre et d'intensifier ses contacts existants au niveau parlementaire avec les pays européens non membres en vue d'établir des cadres et des mécanismes efficaces de dialogue visant à une meilleure connaissance réciproque et à une coopération au service de la détente et de la construction de l'Europe au sens le plus large.»